



Châteauroux : Laurianne Mortureux, du festival Darc au Crazy Horse

Laurianne Mortureux a découvert la danse à Châteauroux. Aujourd'hui membre du Crazy Horse le prestigieux cabaret parisien, elle signe un retour aux sources en tant que stagiaire à Darc.

Comme des milliers de petites filles, Laurianne Mortureux a commencé la danse avec le jazz et le classique. Pourtant, le bac en poche, Laurianne s'inscrit en fac de langues étrangères, à Limoges. Elle retient l'attention d'une salle de spectacle parisienne, et pas des moindres : le Crazy Horse, cabaret mythique des Champs-Élysées, qui tient sa célébrité dans l'art du nu où les corps se fondent dans des jeux de lumières. Elle débute alors dans la toute petite salle du « Crazy », à quelques mètres seulement des spectateurs. C'est une vie de voyages et de tournées à laquelle goûte alors Laurianne, en Australie, à Singapour, mais surtout à Las Vegas, où elle réside deux ans. Outre le cabaret, Laurianne, véritable touche-à-tout, participe à des comédies musicales et des publicités. Aujourd'hui, à 33 ans, elle sait qu'elle doit penser à l'après. Cette année, malgré son agenda de ministre, elle a enfin trouvé le temps de revenir à Darc. De là à s'imaginer en professeur à Darc ? » Tiens, le yoga et le cabaret ne figurent pas encore parmi les disciplines enseignées à Darc... à bon entendre ! « *C'était au conservatoire de Châteauroux. J'avais 11 ans et je suivais les cours de Nadia Coulon, l'une des fondatrices du stage Darc. Adolescente, j'étais fan de Britney Spears, je rêvais de danser derrière elle ! De 12 à 17 ans, j'étais, chaque été, au stage. C'est grâce à Darc que j'ai choisi de faire de la danse mon métier.* »

Deux ans à Las Vegas « *J'ai très vite senti que je n'étais pas à ma place. À côté de ça, j'ai eu la chance d'être soutenue par mes parents qui étaient très ouverts. Alors je me suis lancé et j'ai postulé un peu partout.* »

« *J'avais 18 ans, j'étais un peu paniquée ! Mais là encore, ce sont mes parents qui m'ont rassuré en me disant que ça n'était pas vulgaire.* » « *Bizarrement, je n'ai pas pensé à ma nudité. J'étais surtout concentrée sur mes pas. Il faut être tellement précis, je n'avais pas envie de me louper.* »

« *Le Crazy Horse est une marque qui s'exporte, il y a des cabarets partout dans le monde. J'adore bouger, c'est un rythme qui me convient.* » « *J'ai obtenu le diplôme pour enseigner le yoga, je commence à me faire un réseau. Mais je continue les tournées, je pars bientôt en République Tchèque.* »

« *C'est un retour aux sources, quinze ans après. J'aborde le stage différemment, je viens seule, plus expérimentée. Je me sens prête à aider les plus jeunes.* » « *Si un jour on me le propose, je ne pourrais pas refuser ! C'est quelque chose qui me plairait beaucoup.* »